

HEBDOMADAIRE

Fr. 1

tintin

Prix en Suisse : 1 fr. S. • Prix en Espagne : 15 Pesetas. • Prix en Algérie : 115 frs.

LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

BERNARD PRINCE

suit à sa façon la piste du PETIT POUCET ! (en page 3)

Hermann

GAGS DE MONTAGNE

AGRIPPE TOI A AUTRE CHOSE! TU VAS FAIRE BASCULER LA VOITURE.

QU'ATTENDS-TU POUR TIRER?

ENTORSE A LA CHEVILLE OU PAS! TU TROUVES TOUJOURS MOYEN DE TIRER AU FLANC

J'AI OUBLIÉ MON SAC EN HAUT VOUS SEREZ GENTIL DE ME LE DESCENDRE

COMME ÇA TU NE RISQUES PAS D'AVOIR LE VERTIGE

JE NE VEUX RIEN SAVOIR! VOUS ALLEZ SERRER A DROITE, UN POINT C'EST TOUT!

Houiu-

UNE LANTERNE POUR UN PETIT POUCET

UNE AVENTURE DE
BERNARD PRINCE

DESSINS DE Hermann
SUR UN SCÉNARIO DE CHERADIC

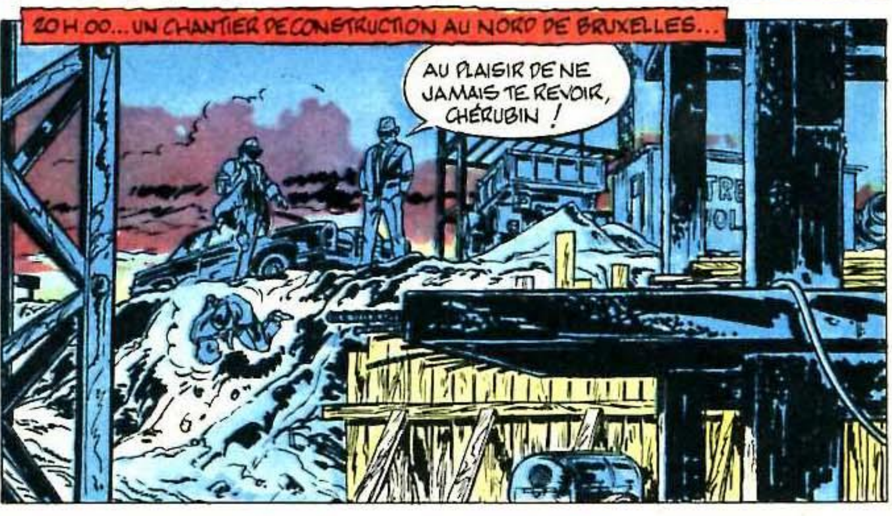












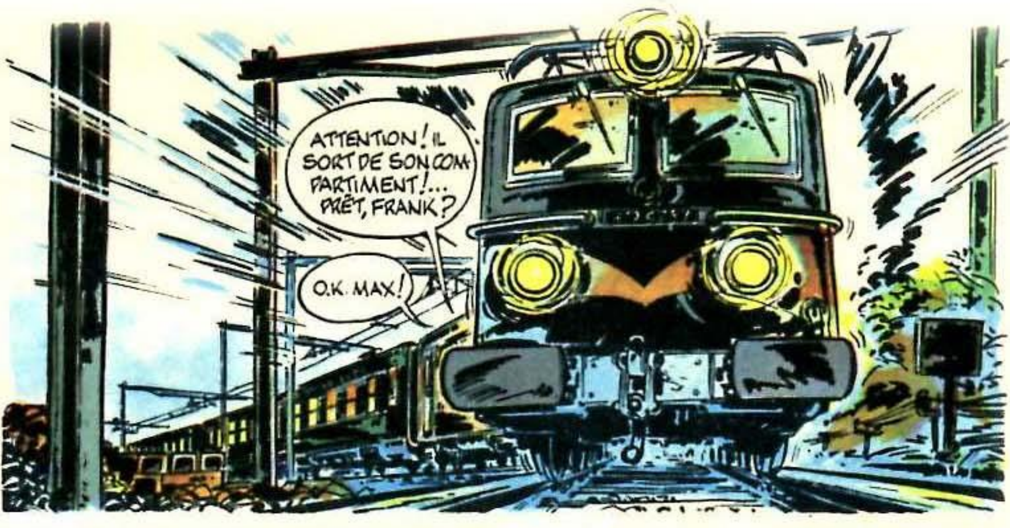






(Suite au verso)


J'AI HORREUR DE L'AVION... ET POURTANT JE REGRETTE D'AVOIR PRIS CE TRAIN.


ATTENTION! IL SORT DE SON COMPARTIMENT!... PRÊT, FRANK?
O.K. MAX!


JE VOUS DEMANDE PARDON...
VEUILLEZ M'EXCUSER! ...


MAIS!... ET UN AUTRE DANS MON DOS! ÇA Y EST! C'EST POUR MOI!


PARDON MESSIEURS! ...


HEU... JE...


OH! ESQUIVÉS!... APRÈS TOUT, JE ME FAIS PEUT-ÊTRE DES IDÉES ...


22 H.00. À L'AÉRO-CLUB...
L'AVION EST PRÊT, INSPECTEUR PRINCE! ...
PARFAIT, ALORS ALLONS-Y!


NOUS SERONS À STRASBOURG DANS UNE HEURE ET DEMIE... LÀ-BAS, VOUS TROUVEREZ UNE VOITURE DE LOCATION!


ARRIVERONS-NOUS À TEMPS, BERNARD ?...
IL Y A TROP D'ARRÊTS POUR QU'ILS TENTENT LEUR COUP MAINTENANT... PEUT-ÊTRE QU'ENTRE METZ ET STRASBOURG... MAIS JE CROIS QU'ILS ATTENDRONT QUE TOUT LE WAGON DORME!
2





















(Suite au verso)


AH! C'EST VOUS, PRINCE! EH BIEN, VOUS ARRIVEZ TROP TARD...

ONS-LITS
QU' Y A-T-IL?
MAIS! ...

LÀ! CES DEUX HOMMES... ARRÊTEZ-LES! AU VOLEUR!

UN INSTANT, MESSIEURS!

ILS N'ONT PAS LES BIJOUX SUR EUX!
INCROYABLE! ON ARRÊTE LES HONNÊTES GENS PARCE QU'UN VOYAGEUR FAIT DES CAUCHEMARS, À PRÉSENT?...
ET PUIS DE QUEL DROIT, CETTE FOUILLE ABUSIVE? APRÈS TOUT, NOUS NE CONNAISSONS PAS CE MONSIEUR!

DES HONNÊTES GENS!... JE LES CONNAIS, CES DEUX HOMMES SONT DES REPRIS DE JUSTICE, COMMISSAIRE!...
DANS CE CAS, NOUS LES GARDERONS À VUE... LE WAGON SERA PASSÉ AU PEIGNE FIN, À BÂLE...

LES BIJOUX N'Y SONT SÛREMENT PLUS, SINON CES BANDITS NE SE SERAIENT PAS LAISSÉ PRENDRE AUSSI FACILEMENT!...

J'Y SONGEAIS, DJINN!... IL FAUT LES RETROUVER ET VITE! AINSI LA CULPABILITÉ DE CES DEUX "HONNÊTES VOYAGEURS" NE FERA PLUS AUCUN DOUTE.
QUE COMPTEZ-VOUS FAIRE, PRINCE?...

MAIS... RÉCUPÉRER LES BIJOUX OÙ CES DEUX GREDINS LES ONT LAISSÉS! À CE PROPOS, POURRIEZ-VOUS ME DIRE L'HEURE À LAQUELLE VOUS AVEZ ÉTÉ ATTAQUÉ?...
JE NE SAIS PAS, ...VERS 23 H 30 PEUT-ÊTRE...

À LA GARE...
NOUS VENIONS DE DÉPASSER SAVERNE, QUAND UN VOYAGEUR ENTRÉ PAR ERREUR DANS LE COMPARTIMENT DE MONSIEUR, M'A PRÉVENU... IL ÉTAIT MINUIT DIX.
DONC, ILS N'ONT PU SE DÉBARRASSER DES BIJOUX QU'ENTRE SAVERNE ET ICI...
4




















(Suite au verso)


MAIS, C'EST PRINCE!... COMMENT A-T-IL PU?...
BON SANG,... ILS ME TIRENT DESSUS AU SILENCIEUX!

RENDS-TOI, PRINCE! TU N'AS AUCUNE CHANCE...
PROPOSITION REJETÉE!...

LE BRUIT VA ATTIRER DU MONDE... IL FAUT LE NEUTRALISER AU PLUS VITE!...
IL EST ARMÉ!
PANG

ÇA Y EST, L'UN D'EUX A DISPARU! DANS QUELQUES MINUTES, IL VA ME PRENDRE À REVERS... HUM... ÇA SE GÂTE...


DÉDÉ! IL NOUS A EU... IL EST CERTAINEMENT ACCROCHÉ À L'UN DE CES WAGONS!
ALORS VITE À L'HÉLICOPTÈRE... RIEN N'EST ENCORE PERDU!...

LEUR HÉLICO... VITE!!

TONNERRE! IL NOUS ÉCHAPPE... VISE LE ROTOR...

TROP TARD!...
VITE! IL DOIT AVOIR LAISSÉ SA VOITURE PRÈS D'ICI...
SENSATIONNEL!... IL Y A MÊME LA RADIO À BORD. MERCI MESSIEURS...

ALLO!... ALLO, POLICE... UNE R8 DE COULEUR ROUGE, IMMATRICULÉE 1797 MK 67, M'A ÉTÉ VOLÉE ET SE DIRIGE VERS STRASBOURG...
1797 MK 57

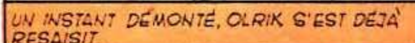
PLUS TARD, À LA PRISON...
ALORS QUOI?... IL NE VOUS PLAIT PAS CE CADEAU OFFERT PAR MONSIEUR,... HEU, BERNARD... PRINCE...
NON... NOUS, ON N'AIME PAS LE PING-PONG!
PING-PONG
FIN
6



L'AFFAIRE DU COLLIER



Olrik pensait toucher au but mais le commissaire Pradier et nos amis l'attendent...







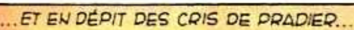




















CAPITAN et le

Perez, bras droit du comte d'Esternay, soupçonne d'espionnage nos amis déguisés en ramoneurs. Il leur ordonne de quitter les lieux.



















par **L. & F. FUNCKEN**

coffret d'ébène

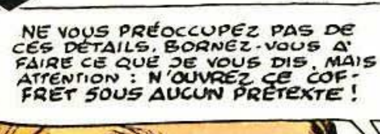
















(Suite au verso)

CAPITAN et le



















par L. & F. FUNCKEN

coffret d'ébène

















14



MODESTE et


DES ENNUIS AVEC L'ANTENNE DE TÉLÉVISION VOISIN ?
MA FOI, NON ! JE VIENS DE PLACER "LA DEUXIÈME CHAÎNE" !


PEUH ! CE GALOPIN... LA DEUXIÈME CHAÎNE ? JE M'EN VAIS TE LE MOUCHER, MOI !


VOISIN !
ENCORE CE DUCRIN ?


HUM ! JE POURRAI AINSI CAPTER LES DEUX CHAINES EN PLUS DE TROIS STATIONS PÉRIPHERIQUES QU'EN PENSEZ-VOUS ?
PEUH !


CE VIEUX JALOUX VA EN FAIRE UNE JAUNISSE !


LE TEMPS EST POUR MOI ! AVEC CE VENT ET MON SYSTÈME, DU DIABLE SI JE NE REÇOIS PAS T.V. TOMBOUCTOU !...


FIXONS-LE SOLIDEMENT AU PIED DE CE PYLÔNE RIDICULE !...


AVEC CETTE TEMPÊTE, IL IRA BIEN HAUT ! JE VOIS DÉJÀ DUCRIN TOUT VERT !

POMPON

par Dino Attanasio



MONSIEUR MODESTE !
JE VOUDRAIS
VOUS PARLER !!!

Attanasio
sc. Mao



les franval

Les Franval ont retrouvé le père du docteur Amal, enlevé il y a peu par des inconnus



















SUR LA PISTE DES KASBAHS



PAR E. AIDANS ET Y. DUVAL

mais celui-ci est déjà au courant. Nos amis sont-ils hors de danger ? !



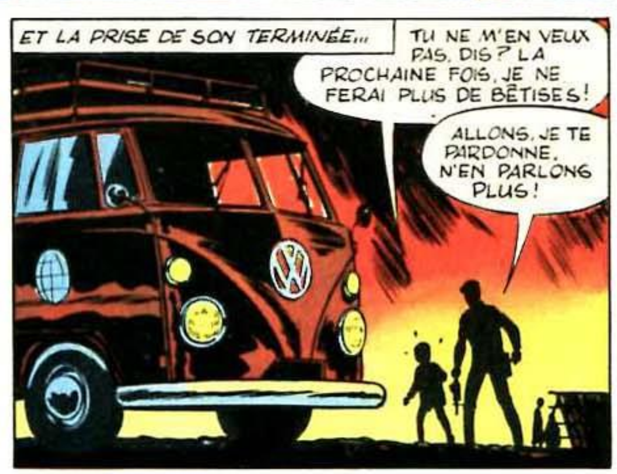












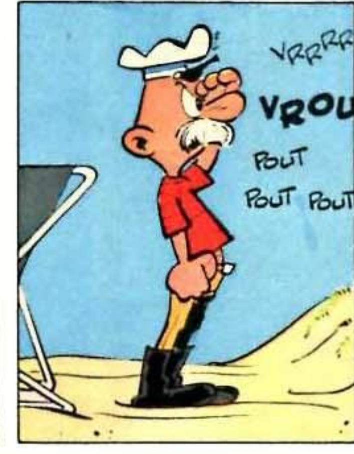


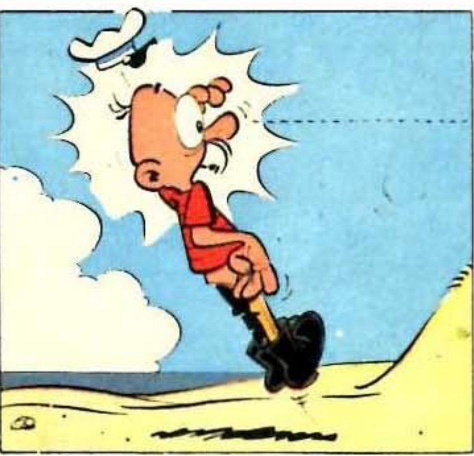


LES VACANCES, C'EST L'EVASION VERS LA SOLITUDE..







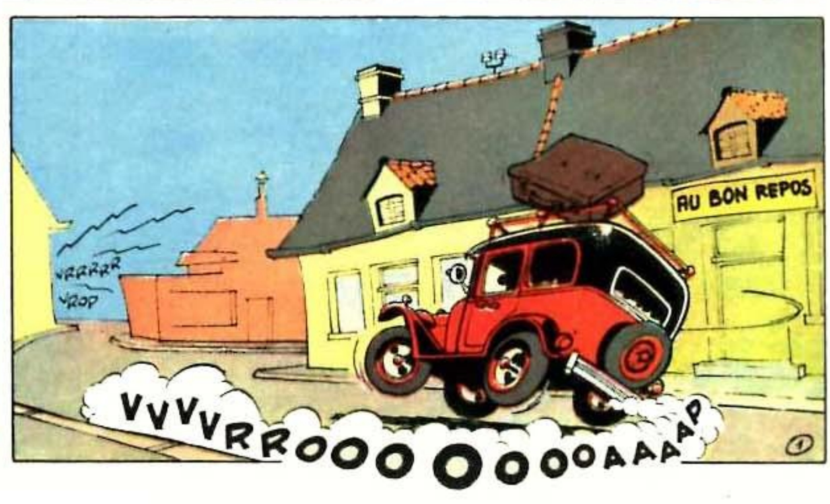






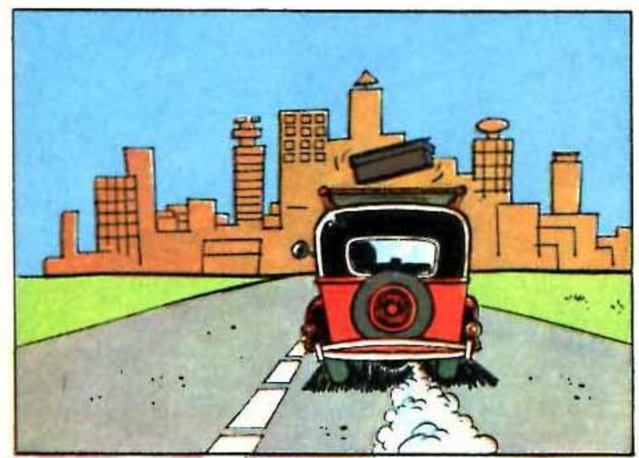


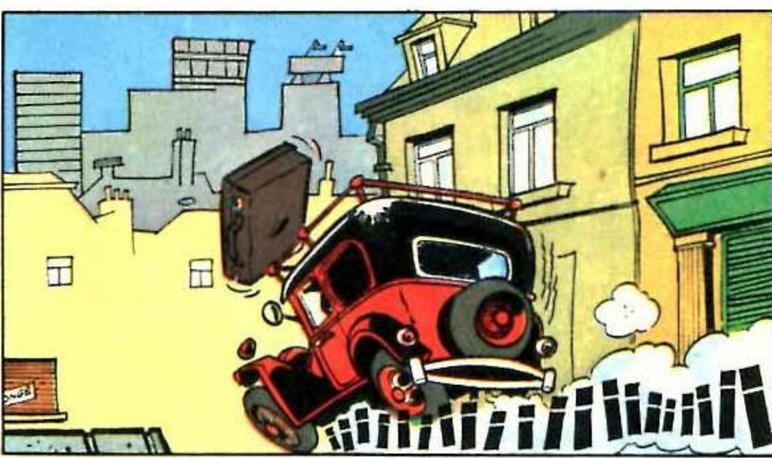




Bon. Mais ceux qui y vivent toute l'année, dans la solitude, vers où s'évadent-ils, alors ? Nous nous sommes livrés à une enquête. Ces deux pages constituent la réponse à cette angoissante question...









LE JUSTICIER DE

L'affaire du Justicier de Malagne est terminée et John apprend à Jimmy les projets de

















MALAGNE

PAR RAYMOND REDING

Rochefort : acheter le château. Pour trouver l'argent, Jari a une idée.



















ILS FRAPPENT LE BRASIER EN PLEIN CŒUR :

LES POMPIERS PARACHUTISTES

Ce parachute bien spécial a été réalisé en modifiant une voile de sauvetage : deux fentes plus un bord d'attaque agrémenté de « godets » le rendent « manœuvrable ».

EN raison de la fortune naturelle que représentent les forêts américaines et canadiennes, leur sauvegarde revêt une importance capitale. Jusqu'en 1939, les pompiers forestiers se rendaient en camion, puis à pied, jusqu'au foyer d'incendie.

C'est à cette époque que David P. Godwin, l'un des dirigeants de la lutte contre les incendies de forêts, décida d'utiliser le parachute comme moyen de transport humain. Jusque-là, seul le parachutage de matériel permettait aux combattants de l'incendie de recevoir matériels et vivres dont ils avaient besoin.

Au cours de l'été 1939, les premières expériences de parachutages en pleine forêt eurent lieu. Les premiers « cobayes » portaient une combinaison spéciale en forte toile rembourrée de feutre aux épaules et aux genoux; leur casque était agrémenté d'une grille d'acier : cet équipement bien particulier devait leur permettre de n'être pas blessé si, d'aventure, ils rencontraient des branches pendant la fin de leur descente.

COMMENT ATTERRIR EN FORET ?

La technique diffère bien entendu de celle pratiquée pour l'atterrissage sur terrain dégagé : le parachutiste doit ramener les jambes sous lui — pour s'éloigner, en poussant, d'un tronc d'arbre qu'il viendrait à toucher; les bras doivent, croisés devant la tête, protéger celle-ci des chocs et éraflures. Enfin, il doit attendre... que les arbres accrochent son parachute, quitte à le stopper à plusieurs mètres du sol !

Pour descendre de ce « perchoir » improvisé, le parachutiste possède un « truc » : en prenant bien soin de ne pas détacher son harnais — car une chute de plusieurs mètres, au travers des fourrés et des branches inférieures, serait dangereuse (il ignore ce qu'il y a en dessous) — il ouvre son parachute ventral; la voile tombe en se dépliant. Il en « délove » ensuite les suspentes — et possède ainsi une « corde d'évadé » d'une dizaine de mètres de long. On imagine la suite : dégrafant son harnais, il ne lui reste plus qu'à descendre... comme au portique !

Plus précautionneux, les pompiers parachutistes portent, dans une des poches de leur combinaison, une corde de 30 m. de long. Cela évite d'avoir à déplier le ventral dont la récupération en pleine forêt est, disent-ils, « la partie la plus harassantede leur tâche ».

« COMMANDO D'ALERTE »

L'escouade de pompiers-paras, toujours capable de s'équiper et d'embarquer avec un préavis de quelques minutes seulement, attend le signal communiqué par l'un des nombreux guetteurs installés dans des tours et surtout à bord d'avions légers. Leur rôle est d'épier sans relâche la forêt, toujours prête à s'enflammer au moindre orage.

Dès qu'une fumée a été repérée, son relèvement géographique est communiqué par radio. Moins de cinq minutes plus tard,



Au-dessus de la montagne boisée, les « smoke-jumpers » s'élancent du Beechraft type 18, à une altitude moyenne de 400 mètres.

L'équipement du pompier-para comporte une combinaison en très forte toile, à col montant — et un jeu de parachutes : un dorsal à couverture automatique et un ventral de secours.

Un parachute vient de se déployer ; noter l'une de ses deux fentes directionnelles, ici visible à droite. Au premier plan, un parachute s'ouvre : au-dessus du para dont on voit le casque, la « voilure » se déplie, tirée par la sangle d'ouverture automatique restant fixée à l'avion.



une équipe de six « smoke-jumpers » (c'est ainsi qu'on appelle là-bas les pompiers parachutistes), décolle à bord d'un Noorduyn « Norseman », d'un « Beechcraft », d'un De Havilland « Beaver » ou « Otter ». Le vol est plus ou moins long, bien entendu, en fonction de la distance à franchir. Mais à 230 km/h., c'est en tout cas le moyen le plus rapide pour atteindre l'incendie de forêt.

Le pilote vole haut, afin d'avoir un grand champ visuel. Dès qu'il a aperçu la fumée, il descend jusqu'à 400 mètres. Premier passage pour observer, repérer l'endroit où les paras devront atterrir.

Le dispatcher (largueur) lance alors un parachute-témoin, le « siki », qui déterminera la dérive due au vent. Les corrections sont interprétées par le pilote pendant son second tour et, au passage suivant, les hommes sautent.

Moins de deux minutes plus tard, ils s'enfoncent dans la forêt.

L'avion fera encore un passage, cette fois pour laisser tomber le matériel indispensable au commencement de la lutte contre le feu : pelles, pioches, haches, scies mécaniques portables, eau, extincteurs, vivres, pharmacie d'urgence.

Normalement, l'équipe commence son travail moins de dix minutes après le parachutage. Un record !

SUITE PAGE 24

LES POMPIERS PARACHUTISTES

SUITE DE LA PAGE 23

DES MILLIONS DE DOLLARS !

Pour une seule région des Etats-Unis, le bilan annuel faisait ressortir une économie de 376.000 dollars réalisée grâce à l'emploi des pompiers du ciel contre les 202 incendies. Les techniciens du Département de l'Agriculture considèrent que le gain total ainsi réalisé depuis 1939 dépasse plusieurs millions de dollars.

Aux U.S.A. comme au Canada, toutes les régions possèdent leurs unités de pompiers du ciel. La plupart du temps, ce sont d'anciens parachutistes militaires qui ont ainsi trouvé un moyen utile de continuer à pratiquer leur sport favori.

C'est d'ailleurs aux pompiers parachutistes que l'on doit l'invention du parachute manœuvrable : l'un d'eux, Franck M. Derry eut l'idée, dès la création de ces unités dont il fut l'un des premiers moniteurs, de modifier une voilure classique afin de la rendre manœuvrable.

En créant une ouverture sur la partie arrière, l'échappement de l'air emmagasiné dans la coupole provoque une poussée qui va donc déplacer le parachute vers l'avant. Il suffit ensuite d'agir, en tirant sur les bords de ces ouvertures pour orienter le sens de cet effet de réaction : le parachute manœuvrable était né.

Innovant de nouvelles techniques parachutistes — dont la plupart ont été reprises par tous les paras du monde, sportifs comme militaires, les « smoke-jumpers » continuent, de génération en génération, à protéger l'une des plus belles richesses naturelles de leur pays.

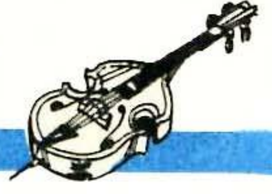
Christian LADOUET

L'atterrissage en pleine forêt, on le voit, permet d'être à pied d'œuvre en... moins de deux minutes de descente.





Indésirable Désiré



















A QUAND, LE TIERCÉ SUR LES AUTRUCHES

SUR la carte de la province du Cap, perdu entre la montagne et la mer, un nom de ville : Oudshoorn. Là, au cœur d'une cuvette verdoyante, se situe la plus grande ferme d'élevage d'autruches du monde.

On y accède par une route qui monte dans un désert gris jusqu'à une crête dénudée. Dans la vallée, aucune trace de vie et, tout à coup, surgit un immense enclos... Des autruches !... Des troupeaux d'autruches en train de paître familièrement au milieu des vaches !

LES OISEAUX D'OR

C'est en 1850 qu'un colon hollandais eut l'idée d'apprivoiser, puis d'élever des autruches sauvages. On crut d'abord à une fantaisie sans lendemain. Mais le succès de l'entreprise fut tel qu'il provoqua un rush vers l'élevage du plus grand oiseau du monde. (1) De partout arrivèrent des fermiers qui se consacrèrent exclusivement aux « golden birds ». (2)

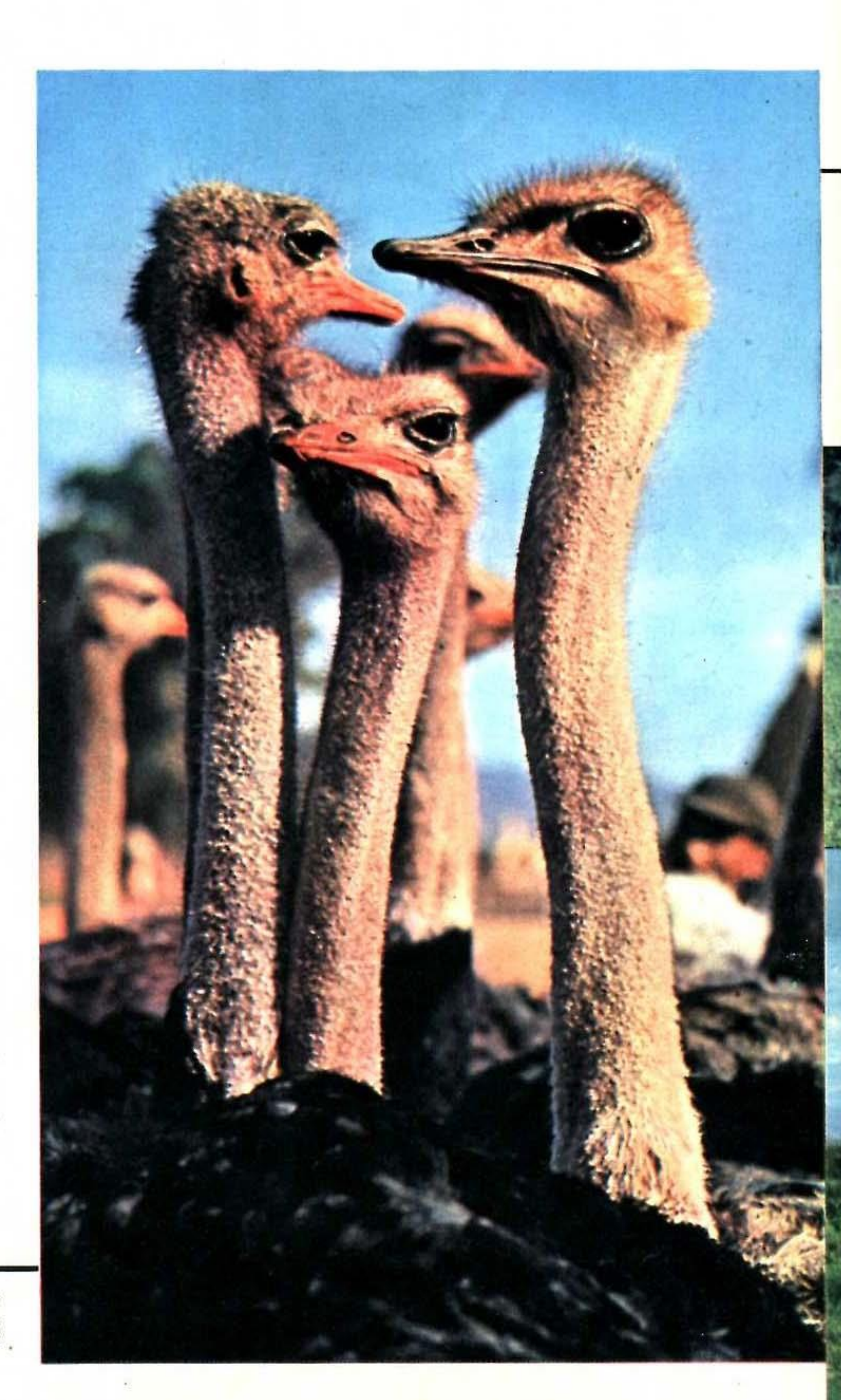
En 1882, 100.000 autruches se trouvaient rassemblées. En 1913, il y en avait 750.000. Alors s'établit avec Paris et Londres le plus fructueux commerce de plumes qu'on ait jamais vu. Les caprices de la mode ayant ralenti la demande, on ne compte plus aujourd'hui que 70.000 oiseaux à la pointe de l'Union Sud-Africaine. C'est encore un fort beau chiffre. Surtout si l'on songe qu'une autruche peut vivre quarante ans et qu'il y a 900 fermes. Calculez le nombre de plumes !

UN KILO DE PLUMES PAR AN

Dans chaque ferme, de longs hangars abritent les ateliers de préparation, triage et empaquetage des plumes. Le tirage est minutieux car, s'il y a trois couleurs bien distinctes (blanche, noire et grise), il existe neuf qualités de plumes. Les plus belles proviennent de la queue de l'oiseau. Tous les neuf mois, les plumes sont

---

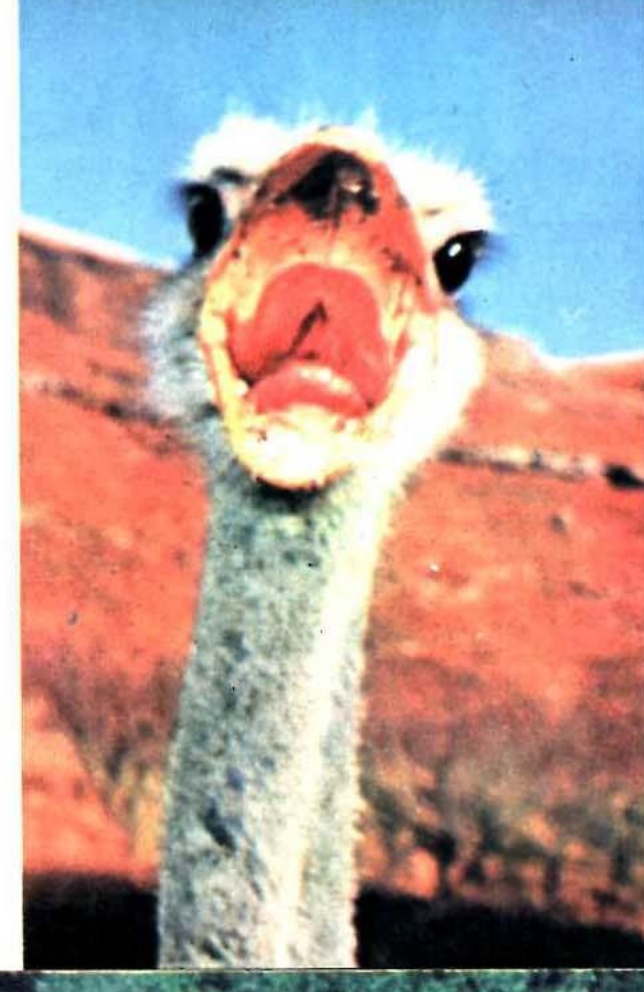
(1) Certains atteignent 2 m 50.
(2) Les « oiseaux d'or ».



Buffon appelait l'autruche : « L'éléphant des oiseaux ». Le mâle a le plumage noir, varié de gris et de blanc. La femelle est brune et d'un gris cendré.

?

...c ses airs paisibles de gallina... la tête de l'autruche est plu... du genre « bonne bouille ». ...s elle est très petite en com...raison du corps. Ce qui nuit à son élégance.



...voracité de l'autruche est lé...ndaire. Dans son vaste estomac, ...e engloutit des pierres, du ver... des morceaux de bois aussi bien que du fer.





arrachées avec le plus grand soin. Celles des ailes sont coupées aux ciseaux.

Pour pouvoir se livrer à ces deux opérations, il faut immobiliser l'autruche. La capture se fait tout simplement avec le bout recourbé d'une canne. Après quoi, on attache la bête à un établi triangulaire afin de l'empêcher de ruer. En quelques instants, la tonte est terminée. Il est vrai que cinq hommes t r a v a i l l en t de concert... Résultat : un kilo de plumes par an !

TETE SANS CERVELLE

Enfin, en compagnie de Christian Zuber, approchons d'un peu plus près ces étranges bêtes aux longues jambes nues. Entrons dans l'enclos où se trouvent rassemblées de jeunes femelles. Avec elles, aucun danger. Les mâles, reconnaissables à leurs ailes et queues blanches, chargent parfois. Un coup de patte vous casse facilement un bras. Les « demoiselles » sont beaucoup plus placides. Ce qui ne les empêche pas d'être très curieuses... Surtout lorsqu'elles ont affaire à un être humain !...

Intriguées, les autruches s'approchent, tendent sans méfiance leur cou pelé qui n'en finit plus. Là-haut, les têtes chauves dodelinent, l'air un peu stupide. L'intelligence — il faut bien le dire — n'est pas le fait de ces animaux dont la cervelle minuscule est comparable à celle d'un moineau dans le crâne d'un corbeau. Pourtant la tête est sympathique, dominée par un bec plat d'un jaune brillant et par de grands yeux noirs ourlés de cils qu'on croirait faux, tant ils sont longs.

Comme le chameau, l'oiseau a deux paupières. Une troisième balaie horizontalement la pupille à la manière d'un essuie-glace. Ce perfectionnement permet à l'autruche d'y voir même dans une tempête de sable !

QUAND LE PERE COUVE LES ŒUFS...

Chaque couple reproducteur vit isolé, parqué jusqu'à sa mort dans un champ de luzerne. Pas d'abreuvoir. L'autruche boit très peu. Chaque nid est recouvert d'un toit de chaume en forme de « V » renversé. Et sur le nid, couvant les oeufs... le mâle ! On prétend, en effet, que l'autruche mâle couve la nuit parce que son plumage noir et blanc le rend plus visible. Seulement, ce mâle est maladroit et il lui arrive de marcher sur les œufs. Mais alors ?

Cette révélation laisse Christian Zuber perplexe. Comment un animal atteignant parfois 90 kilos pouvait-il piétiner des oeufs sans les écraser ? Voulant vérifier lui-même la résistance des coquilles, l'explorateur raconte ainsi son équipée :

« Je m'approche doucement...

— Méfiez-vous ! me conseille un boy. Si le mâle charge, sautez la barrière !

SUITE PAGE 28

Malgré leur naturel sauvage, les autruches s'apprivoisent facilement. Les indigènes les utilisent parfois comme moyen de transport en les attelant à une voiturre.

LES AUTRUCHES ?

SUITE DE LA PAGE 27

LE TEST DE L'ŒUF

« Les autruches me regardent sans bouger. Le nid est à vingt mètres. J'avance toujours, calculant mentalement combien il me faudra d'élan pour échapper à une charge éventuelle.

« Les oeufs, une dizaine, sont énormes (3), brillants, serrés dans une fosse surélevée sous leur auvent. J'en choisis un bien brillant, donc certainement un des derniers pondus. C'est lourd, tiède, et, de tout près, on distingue des centaines de trous minuscules sur la coquille. Un coup d'oeil derrière moi. Les oiseaux suivent mes moindres gestes, mais restent immobiles. Allons-y !... Je pose l'oeuf à même le sol. S'il casse, je serai bien ennuyé; sinon, l'incroyable sera vérifié. Debout, me maintenant aux montants de l'auvent, je place mon pied gauche sur la coquille. J'appuie la semelle caoutchoutée. Ca tient. Je lâche les montants. 78 kilos sur trois centimètres de coquille. Ca tient toujours ! Cette exceptionelle résistance n'est pas sans rapport avec celle des oeufs fossiles des premiers grands reptiles ».

(3) Un oeuf de grosseur moyenne pèse 1 K 500.

CHAMPION DU MONDE !

Toute qualité n'étant malheureusement pas sans défaut, il se trouve qu'à leur naissance de nombreux autruchons meurent étouffés. La plupart des oiseaux percent la fine carapace qui les retient prisonniers au moyen d'une « épine cornée » située sur le dessus du bec. Les autruchons, eux, font éclater leur coquille lorsqu'ils deviennent trop gros à l'intérieur. S'ils n'en ont pas la force, c'est le drame ! L'oiseau ne verra pas le jour.

Devenue adulte, l'autruche se signale par une force extraordinaire doublée d'une belle pointe de vitesse. Aussi les éleveurs de Oudshoorn ont-ils eu l'idée d' organiser des courses où les jockeys, vêtus de casaques rouge et or chevauchent leurs montures dans une effarante débandabe. Le rythme est si rapide qu'il faut être habitué pour ne pas suffoquer faute de pouvoir reprendre halcine. Cramponnés aux longs cous, les jambes prises sous les ailes, les écuyers du cru font le tour de la ferme dans un galop irrésistible... Pourtant, là-bas, personne ne sourit. Et c'est très sérieusement que le vainqueur de l'épreuve sera sacré : « Jockey, champion du monde ».

A quand le tiercé sur les autruches ?...

S.E. PEUMERY
d'après le « Grand Safari » de Christian Zuber.



Les longs cous des curieuses s'abaissent vers la camera de Christian Zuber. « Que peut-il y avoir là-dedans ? » semble se demander la plus intéressée.



Une des autruches a saisi dans son bec la main de Christian Zuber : sa chevalière l'intrigue... Mais le bec ne pince qu'à petits coups car il est si mou que l'animal ne peut pas arriver à mordre.



LA 8ème COUPE DU MONDE DE FOOTBALL













Bien entendu, ce sont les Postes britanniques qui ont donné le « coup d'envoi » de la commémoration de la 8ème Coupe du Monde de Football qui s'est disputée le mois dernier sur le terrain de Wembley : dès le 1er juin elles ont procédé à l'émission de trois jolies valeurs (4 d, 6 d et 1/3).

Sans doute peu optimistes quant au comportement de l'équipe de France dans cette grande confrontation internationale, les P.T.T. ont préféré s'abstenir de commémorer un évènement qui s'est soldé par un échec pour nos joueurs. Par contre, de nombreux pays ont tenu à procéder à une émission spéciale qui fera la joie des collectionneurs thématiques. C'est ainsi qu'à l'heure actuelle, cinq jeunes Républiques africaines ont déjà émis chacune un ou plusieurs timbres de très bon goût :

- **CONGO** : un 30 F. représentant la Coupe, se détachant sur une mappemonde.
- **CAMEROUN** : 50 F. (Stade de Wembley) et 200 F. (joueurs en action).
- **GABON** : 25 F., 90 F. et 100 F. (profils de joueurs).
- **NIGER** : 30 F., 50 F. et 60 F. (joueurs en action).
- **TCHAD** : 30 F. et 60 F. (joueurs).

Rassurons les jeunes collectionneurs : la valeur faciale de ces intéressantes séries n'est pas en Francs Nouveaux mais en anciens francs C.F.A. (1 F.C.F.A. = 0,02 F.) !











BASILE









PIP ET LE VAGABOND

Un récit inédit de Michel Vasseur illustré par Huguette Flavier

PIP — sept ans — ne comprenait pas grand-chose à l'animation qu'il y avait ce jour-là à la ferme... On parlait à voix basse, on criait, on menaçait. Père lançait des regards furieux. Mère avait les yeux pleins de larmes...

Il règnait un tohu-bohu étonnant Mais ce n'était pas drôle... Car personne ne s'occupait de Pip. Personne ne voulait jouer avec lui...

— Ah ! Pip, ce n'est pas le moment, prononçait père quand il rencontrait Pip sur son chemin. Va t'amuser plus loin...

Il soulevait Pip comme un sac et le reposait de côté.

— Ah ! Mon petit, mon petit..., répétait mère en l'écartant à son tour.

Sa sœur et son frère aînés, Mathilde et Frédéric, semblaient plus excités qu'ennuyés. Ils allaient et venaient, de la cour à la pièce principale. Pip entendait des bribes de phrases :

— Regardez ici...

— Sur la terre... il y a des traces...

— Il faut le chercher, le poursuivre...

— Il ne peut pas être bien loin...

Pip sortit dans la cour. On ne lui prêta aucune attention. Généralement, il lui était interdit de franchir le grand portail. Aujourd'hui, personne ne l'arrêta quand il pénétra dans la zone interdite...

Il aperçut son père qui discutait avec animation avec le gendarme. Le chien aboyait. Sans doute avait-il faim, car le gendarme lui promenait sous le museau un morceau d'étoffe qu'il respirait tout en jappant. Pip songea que ce n'était pas bien de se moquer ainsi de lui. Parfois, il avait fait la même chose en l'appelant comme pour lui donner à manger. Puis il ouvrait la main et il n'y avait rien dedans... Mère alors le grondait...

Pip s'éloigna de la ferme. Puisqu'il était libre, il avait décidé de gagner le chemin aux saules où, de temps en temps, grand-père l'emmenait en promenade.

C'était loin, le chemin creux. Pip n'avait pas une notion exacte du temps qui s'écoulait. Mais cela lui parut si long avant d'arriver au chemin encaissé, près de la forêt, qu'il avait dû sûrement marcher une demi-heure...

Les saules étaient superbes, avec le buisson de feuilles vertes et neuves qui les couronnaient. Le troisième, en commençant par la gauche, était son préféré. Il était aisé, même pour Pip, de se hisser jusqu'en haut. Il y avait sur l'écorce des espèces de bosses sur lesquelles on pouvait poser les pieds et qui facilitaient l'escalade. Mais Pip aimait surtout ce saule-là pour une autre raison encore... Il était creux. En écartant les branches et les feuilles inextricablement emmêlées au sommet, on pouvait s'installer très confortablement dans une large niche, et rester là, en goûtant le plaisir d'être caché aux yeux de tous.

SUITE AU VERSO



PIP ET LE VAGABOND

SUITE DE LA PAGE 31

PIP entreprit d'escalader l'arbre. Quand il arriva en haut, il écarta les branches et s'apprêta à se glisser dans la cachette. Alors, il eut la plus grande surprise de sa vie. Il y **avait déjà quelqu'un à l'intérieur...**

Dans l'obscurité verdoyante il aperçut un visage très jeune, très brun, avec deux yeux noirs qui le fixaient, que le fixaient...

D'abord, Pip eut terriblement peur. Tellement peur qu'il ne pouvait plus faire ni un pas en avant ni un pas en arrière. Le jeune homme le regardait toujours, puis il sourit en murmurant :

— Viens. Il y a de la place pour deux...

Pip hésita, mais l'inconnu paraissait gentil. Il écarta lui-même les branches pour permettre à Pip de passer, puis se tassa de côté pour lui ménager un siège confortable. Pip s'installa.

— Toi aussi, tu joues à te cacher ? demanda-t-il d'une voix claire après quelques secondes.

Le garçon très brun hocha la tête.

— Oui. Mais il ne faut pas parler trop haut. On pourrait nous entendre...

Pip approuva. Il se mit à chuchoter :

— Tu viens souvent ?

— C'est la première fois.

— Moi, je viens souvent avec Grand-père, dit Pip fièrement.

— Qu'est-ce qu'il fait, ton grand-Père ?

— Il est fermier !

— Ah ?

Une ombre se répandit sur le visage du jeune homme. Il insista :

— Pas la grande ferme blanche à la croisée des chemins ?

— Si.

L'autre cessa de sourire. Ses yeux s'habituant à la pénombre, Pip s'aperçut qu'il tenait un sac serré près de lui. Un sac bourré.

— Qu'est-ce qu'il y a là-dedans ?

— Des cadeaux, répliqua l'autre en ayant l'air de penser à autre chose.

— Je peux voir ?

Pip se pencha. Le sac était entrouvert et il aperçut des objets brillants. Rapidement, l'inconnu referma le sac.

— C'est pour qui, ces cadeaux ?

— Hum...

Il ne répondit pas.

— Qu'est-ce que tu fais, toi ?

— Moi ? Oh, je vais et je viens... Je vois du pays. Parfois ici, parfois là...

— Et ces cadeaux, tu les distribues ?

— Hum...

— Moi, à Noël, je reçois des cadeaux. Le Père Noël descend par la cheminée pendant la nuit et je trouve les cadeaux dans l'âtre le matin... Toi aussi, tu t'introduis dans les maisons ?

— Ça m'arrive.

— C'est un beau métier, le tien !...

A nouveau, l'inconnu ne répondit pas...

Pip et lui restèrent ainsi jusqu'au soleil couchant, à bavarder très agréablement. Le plus drôle se passa quand on entendit des pas et des voix d'hommes dans le chemin creux. Une des voix ressemblait à celle de Père, mais Pip n'en était pas bien sûr. L'inconnu avait mis un doigt sur ses lèvres et ils étaient tous les deux aussi silencieux que des Indiens. Personne ne les découvrit et, quand les pas et les voix s'éloignèrent, le jeune homme avait l'air très content de cette bonne plaisanterie...

Comme le temps passait, Pip voulait rentrer, mais l'autre lui racontait des histoires des pays où il était passé, et c'était si passionnant que Pip restait encore... A la fin, il faisait si sombre qu'il ne voyait presque plus son compagnon.

— Maintenant, il faut rentrer, dit le jeune homme.

— Oh ! raconte... raconte encore une histoire, supplia Pip.

— Non, il est temps...

Il aida Pip à descendre du saule, lui serra la main et lui demanda :

— Tu sauras retrouver ton chemin ?

— Oui... oui... mais ne pars pas encore !

L'autre s'éloigna brusquement, s'enfonçant dans la forêt. Pip courut derrière lui. Le jeune homme s'arrêta, le gronda et lui dit de retourner à la ferme. Puis il se remit à avancer...

Pip, sans se montrer, le suivit. Il se cachait derrière les arbres, derrière les buissons, sans faire de bruit, à la manière d'un trappeur, et l'inconnu avait beau se retourner, il ne le voyait pas...

Ils s'étaient enfoncés très loin dans la forêt quand Pip se montra brusquement, en criant et en riant. L'autre n'eut pas l'air content du tout... Il se mit à parler tout seul :

— Sacré gosse... Qu'est-ce que je vais en faire ? Tant pis !

Et il partit bruquement, comme une flèche, en courant si vite que Pip n'arrivait pas à le suivre...

Maintenant, il avait peur. Il faisait très noir. Il entendait des bruits inquiétants. Et son ami avait disparu... Pip se mit à pleurer...

Soudain, le garçon revint et, avec son mouchoir, lui sécha les larmes. Puis il lui prit la main.

— En route, Pip, dit-il. Je vais te reconduire...

Ils retraversèrent la forêt en sens inverse, puis arrivèrent au chemin creux. Là, le jeune homme voulut le quitter. Mais Pip avait encore très peur !

L'inconnu lui reprit la main et le conduisit à proximité de la ferme en lui recommandant le silence...

Puis il fit mine de partir à nouveau. Mais Pip ne l'entendait pas de cette oreille. Il voulait absolument présenter à ses parents son nouveau compagnon...

De la ferme jaillit soudain Père, brandissant sa carabine. En apercevant Pip et l'inconnu, il s'arrêta et poussa un soupir de soulagement. Pip lâcha les doigts de son ami et courut près de Père pour lui faire fête.

Le jeune homme resta tout seul, immobile, son sac rempli de cadeaux à bout de bras. Soudain, il fit deux pas en avant et tendit le sac à Père.

— Oui, c'est moi, murmura-t-il. Je me suis introduit dans la chambre durant la sieste... Tout y est. L'or, les argenteries...

— Et Pip ?

— Il est venu à l'endroit où je me cachais...

— Et après ?...

— Il m'a suivi dans la forêt. J'ai craint qu'il ne s'égare, qu'il ne prenne froid... Et...

— ... Vous l'avez ramené ? prononça Père d'un air très étonné.

— Oui.

Il y eut un silence, très long. Puis Père questionna d'un ton moins rude :

— Vous n'êtes pas du pays ?

— Non. Je suis un réfugié. La guerre m'a chassé de mon pays. Ici, on se méfie de moi, personne ne veut me donner du travail... Alors...

— Venez, dit Père. Moi, je vous donnerai du travail...

— Vous voulez bien de moi ? Un étranger... et un voleur ?

— C'est mon affaire.

— Et... le gendarme ?

— Je retirerai ma plainte...

Quand il entra dans la salle commune, suivant Pip et le père, le jeune vagabond sentit tous les regards fixés sur lui. La mère courut vers Pip et le prit dans ses bras. Le fermier parla à l'oreille de sa femme. Elle regarda longuement l'inconnu, puis elle lui dit :

— Asseyez-vous...

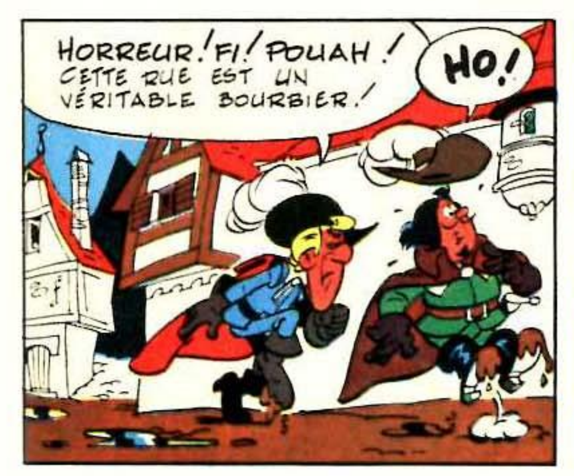
Il prit un escabeau, gauchement. La fermière posa devant lui une écuelle de soupe. Le jeune homme se mit à manger. Pip regardait son ami, les yeux brillants...

FIN

FLEURDELYS
ET PATACRAC DANS :

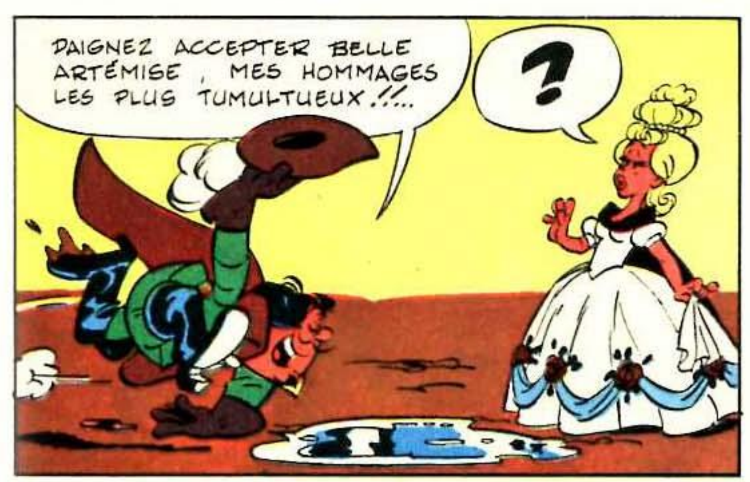
LA BELLE ET DÉDAIGNEUSE ARTÉMISE.

PAR MAZEL ET VICQ



















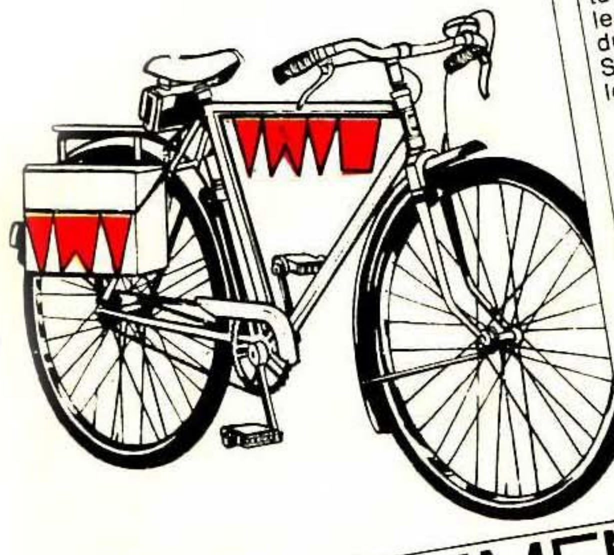


FIN



AIR INTER
SWISSAIR
TWA
PAN AM
FORMIDABLE ! !
LA COLLECTION DE FANIONS DES COMPAGNIES AERIENNES
offerte par les Chips
samo
20 des plus grandes
Compagnies Aériennes
du Monde
ont accroché leur fanion
sur les sachets de
Chips SAMO.
Pour ton plaisir
de collectionneur,
20 fanions, 20 reproductions fidèles,
en matière plastifiée,
en couleurs !
Tu en trouveras un, gratuitement,
sur chaque sachet de Chips SAMO
(100 g et 250 g).
Et pour ta gourmandise,
bien sûr, tu trouveras dans chaque sachet SAMO
des Chips dorées...,
craquantes..., fraîches !
Les Chips samo :
elles ont le "craquant"
de la fraîcheur !
IBERIA
samo
ça c'est chips !
EL AL

SUR TON VÉLO (ou ton vélomoteur) :
Tu accrocheras les fanions SAMO sur le cadre. Tu pourras également en fixer sur les sacoches, (si tu en as, bien sûr).



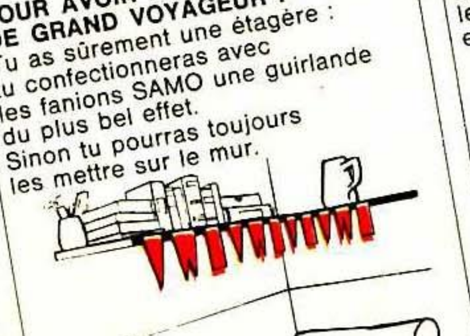
SI TU ES BRICOLEUR :
Tu confectionneras un support de bureau en bois : un socle avec un petit trou, une baguette cylindrique que tu enfileras dedans et deux trous permettant de passer une ficelle.



POUR DÉLIMITER UN TERRAIN :
Pour marquer les lignes d'un terrain de volley-ball, tu planteras dans le sable des petits piquets sur lesquels tu auras fixé des fanions SAMO.



POUR AVOIR UNE CHAMBRE DE GRAND VOYAGEUR :
Tu as sûrement une étagère : tu confectionneras avec les fanions SAMO une guirlande du plus bel effet.
Sinon tu pourras toujours les mettre sur le mur.





SI TU AIMES CAMPER :
Tu donneras un air de fête à ta tente en transformant les tendeurs en guirlandes SAMO.



COMMENT UTILISER LES FANIONS samo

"Il y a mille et une manières d'utiliser les fanions des Compagnies Aériennes offerts par les Chips SAMO. En voici quelques-unes mais tu auras sans doute beaucoup d'autres idées, bien meilleures. Alors, à toi de jouer !"

CHEVALIER

Ardent, qui doit affronter le Prince Noir dans un jugement de Dieu.







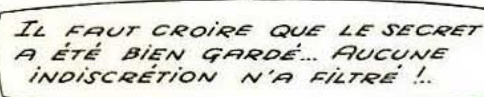
















ARDENT

par
Fr. CRAENHALS

a été enfermé mais il a vue sur l'enclos où doit se dérouler le combat.

LE PRINCE VOIT S'APPROCHER SON ADVERSAIRE... IL EST DE HAUTE TAILLE. UNE CERTAINE RAIDEUR DANS LA DÉMARCHE... SES TRAITS SONT CACHÉS PAR LE HEAUME... SA MAIN TIENT HAUT ET FERME LA LOURDE ÉPÉE.







C'EST LE SIGNAL DU COMBAT...





SON LOURD FLÉAU D'ARME FAIT RÉSONNER L'ÉCU DU CHAMPION AVEC UN BRUIT DE TONNERRE... CELUI-CI, ÉBRANLÉ, RECULE...





tournez la page

suite





TANG

PAK

55.

ARDENT par Fr. CRAENHALS





BLAM

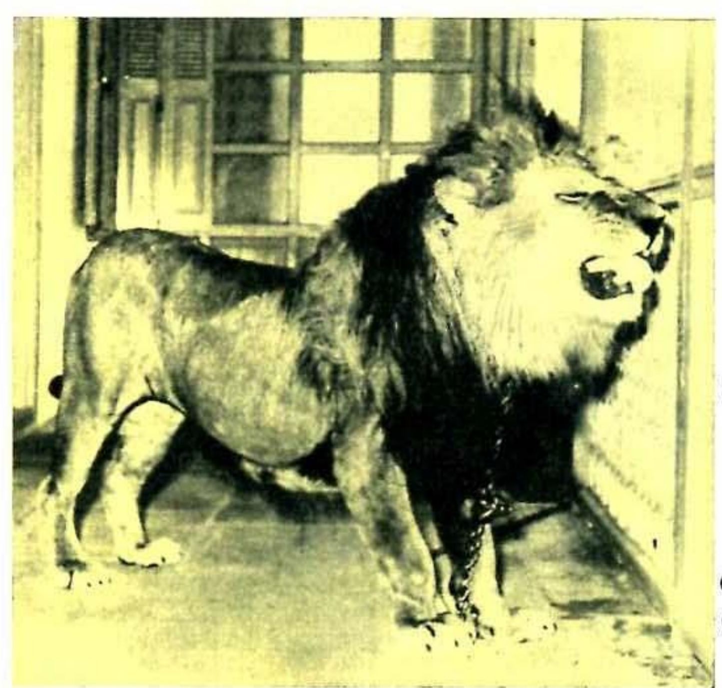
BOM

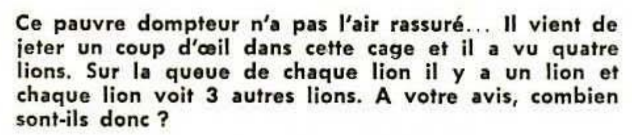
TSSAP

BLOM

56.

JEUX DE





1 Ce pauvre dompteur n'a pas l'air rassuré... Il vient de jeter un coup d'œil dans cette cage et il a vu quatre lions. Sur la queue de chaque lion il y a un lion et chaque lion voit 3 autres lions. A votre avis, combien sont-ils donc ?

			6										
			13										
		10	17	11	4	13	12	6			11		
			8		17						12		
			4		12	5	12	9			5		
			13		3					5	4	9	17
			17		3		9				20		
				5	17	13	4	13	16	1	3	17	
					19		1				17		
							16				17		
			13	6	5	16	12	9	9	17			
		6				5						2	
16		5			7	4	3	1	10	12	3	12	9
18		1				16						11	
16	6	8	14	6	13	1	3	17			3	12	9
3			6			9			2			19	
6			7					16	6	13	13	6	
8			4						15			3	
17			19						3			17	
13				14	17	19	1	13	12	6			
									6				



Coutant

2 Vous aimez tous les fleurs et l'été est le moment rêvé pour faire des bouquets. Mais connaissez-vous les différentes variétés de fleurs ?... Dans cette grille fleurie, nous avons remplacé les lettres composant leurs noms, par des chiffres. En sachant qu'un même chiffre représente toujours une même lettre, essayez donc de garnir ce volumineux bouquet de vingt fleurs différentes... (Pour vous aider, nous y avons placé trois mots de quatre lettres : Rose - Iris - Arum).



3 Nous vous présentons maintenant quelques gentils habitants des campagnes. Parmi tout ce petit monde, un seul n'a pas son jumeau... En moins de 30 secondes, vous devriez pouvoir trouver lequel.





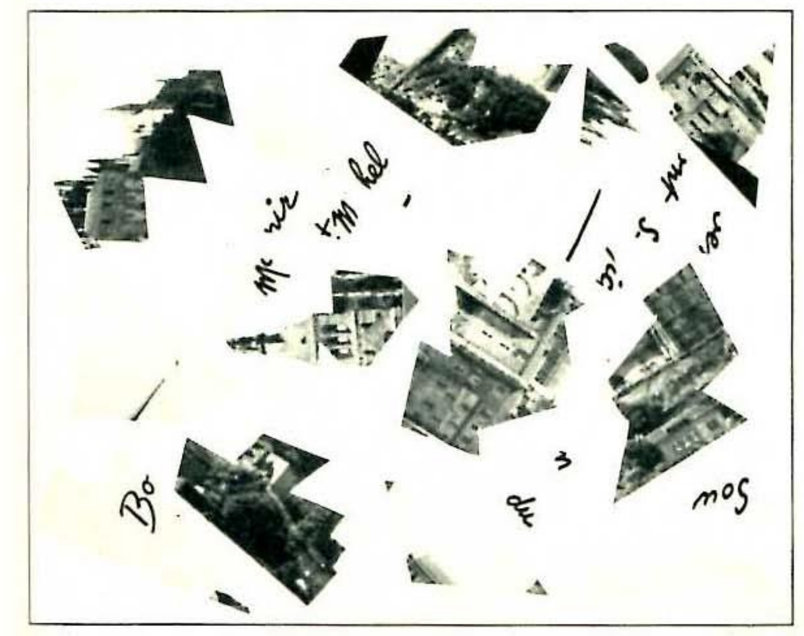


Nous allons voir maintenant si vous faites vraiment le poids !!... Il s'agit de placer tous ces poids dans un ordre croissant, en commençant par le plus léger...



5

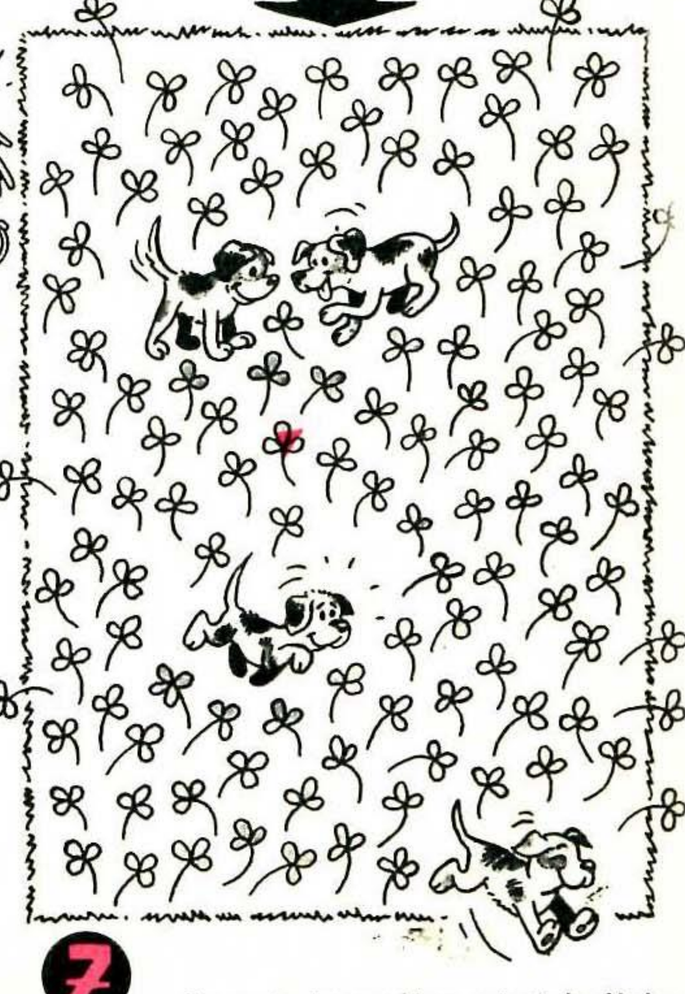
« Bébert-le-monte-en-l'air » avait envie de prendre lui aussi des vacances... Le commissaire qui est chargé de l'enquête est furieux car, au passage, le bandit lui a subtilisé sa montre et il aimerait bien savoir l'heure qu'il est... En vous aidant des renseignements embrouillés du gendarme, pourriez-vous lui donner l'heure exacte ?...





Un fidèle lecteur de Tintin nous a gentiment envoyé une carte postale représentant l'endroit où il était en vacances... Hélas ! un mauvais plaisant s'est amusé à la découper en petits morceaux... Essayez donc de la reconstituer, vous nous rendriez service !..





7

Ces quatre jeunes chiens ont pris la clé des champs et s'en donnent à cœur-joie... Tandis que leur gentille maîtresse s'efforce de les rattraper, essayez de trouver combien il y a de trèfles à quatre feuilles dans cette prairie...

SOLUTIONS EN PAGE 51



un exploit de Michel Vaillant

CONCERTO

Le Mercedes rouge chargé d'explosifs a éclaté. A son bord,











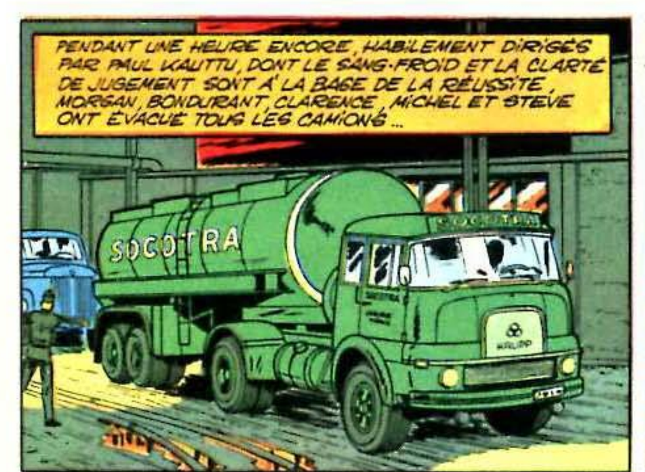


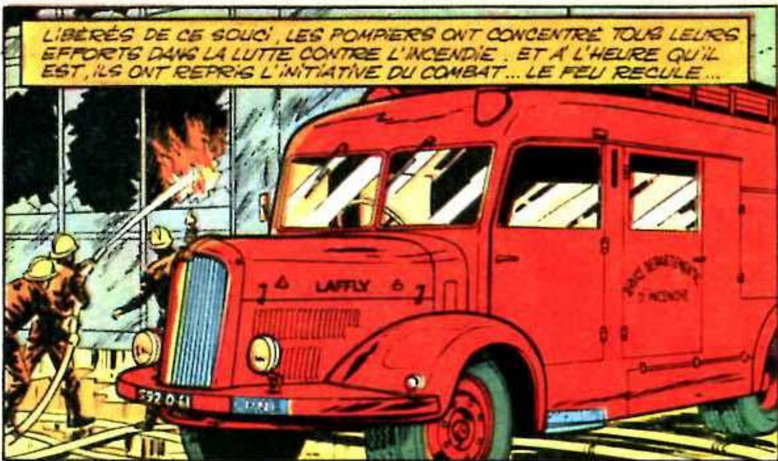




POUR PILOTES par Jean Graton

...le courageux Morgan. Steve et Michel accourent sur les lieux...



















DAN CO

Jacques Gagnon a raconté toute son aventure à Dan. A présent, il retrouve son frère Louis et



















LE MYSTERE DES
SOUCOUPES VOLANTES
PAR A.WEINBERG

francine. Tout à coup, il se sent très faible...

















tournez la page







UN MOIS PLUS TARD, IL N'EST PLUS QUESTION DE DISQUES VOLANTS. MARVILLE EN FÊTE, CÉLÈBRE LE MARIAGE DE FRANCINE ET LOUIS GAGNON.

HYYYE

CLANG
BING

JUST MARRIED ♡



DEMAIN LA FÊTE SERA FINIE
LES PILOTES CANADIENS SERONT
À NOUVEAU DANS LEURS "JETS"
LES YEUX VIGILANTS...
ADIEU AUX GARS DE LA 439ème
ET 441ème ESCADRILLE.

FIN

CETTE HISTOIRE A PU SE RÉALISER À MARVILLE GRÂCE AUX AUTORISATIONS DU COMMANDANT DE LA BASE ET DE L'ATTACHÉ DE L'AIR, CANADIEN, LE COLONEL E.C. LIKENESS.



CLAUDE BOURGELAT

TEXTES : Y. DUVAL
DESSINS : [illegible]













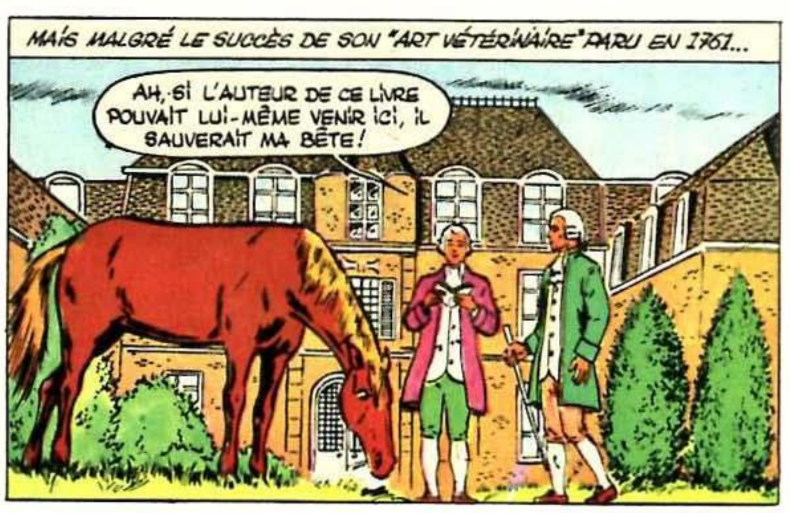






(Suite au verso)











(*) ÉPIDÉMIE QUI ATTEINT UN GRAND NOMBRE D'ANIMAUX.











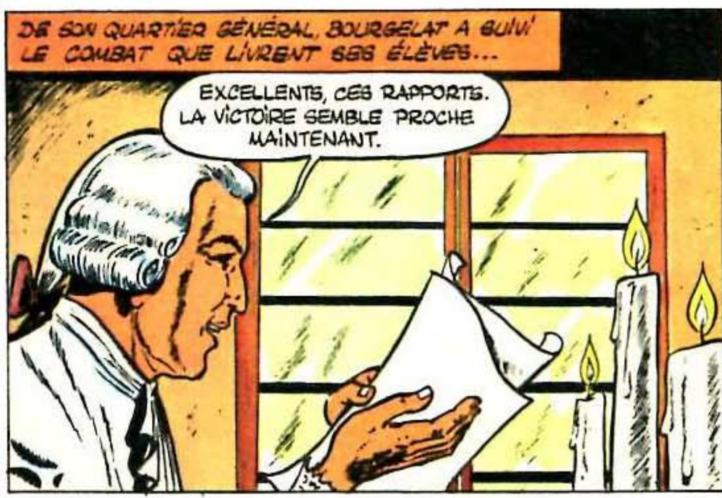




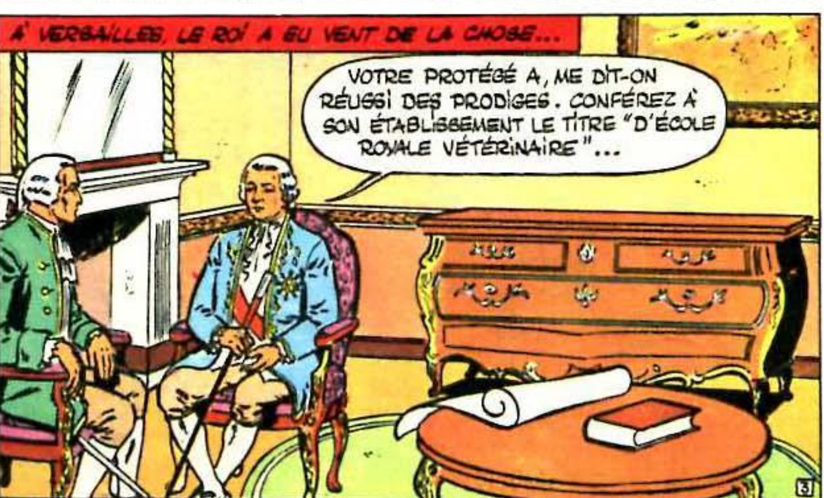












(Suite au verso)


...ET ORDONNEZ-LUI D'AVOIR DANS TOUTES LES PROVINCES DU ROYAUME DES ÉCOLES PAREIL-LES À CELLE DE LYON!


BOURGELAT PROSPECTE LES ENVIRONS DE PARIS EN QUÊTE D'UN LOCAL.
CE CHÂTEAU APPARTIENT À UN BARON DONT LES AFFAIRES SONT EN FORT PITEUX ÉTAT...
C'EST ICI QUE JE FONDE-RAI MA DEUXIÈME ÉCOLE!

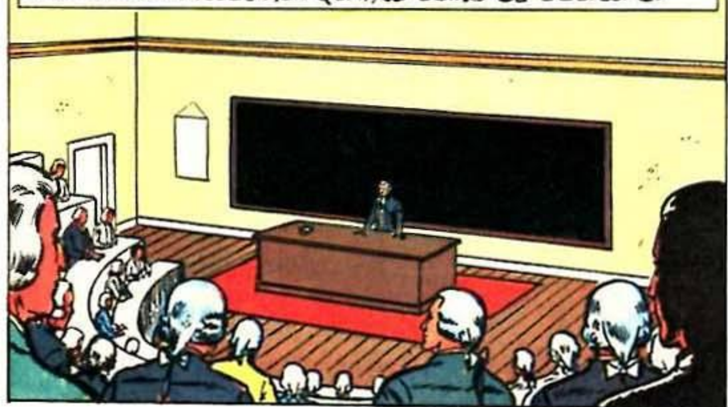

NOUS AURONS BESOIN DES TERRES SITUÉES AUX ALENTOURS DU CHÂTEAU AFIN D'ÉLEVER DU BÉTAIL ET CRÉER UN HARAS.


ET EN 1761, LE NOUVEL ÉTABLIS-SEMENT OUVRAIT SES PORTES!...
MESSIEURS, JE DÉSIRE FAIRE DE CETTE ÉCOLE LA PRE-MIÈRE DE FRANCE!


LA DISCIPLINE SERA TRÈS STRICTE ET VOTRE CAPACITÉ D'ÉLÈVE SERA LA SEULE MESURE DE VOTRE SÉJOUR DANS NOTRE MAISON. BON TRAVAIL!


LES RÈGLEMENTS DE L'ÉCOLE ROYALE VÉTERINAIRE IMPOSAIENT AUX ÉLÈVES UN HORAIRE TRÈS CHARGÉ.
DEBOUT! IL EST DÉJÀ 5 HEURES!


ET CE N'EST QU'À 22 HEURES QUE LES ÉLÈVES TERMINAIENT LEURS COURS.
MERCI DE VOTRE ATTEN-TION. ET MAINTENANT AU DORTOIR!


MAIS GRÂCE À CET ENSEIGNEMENT EN PROFONDEUR, DES ÉLÈ-VES DE CLAUDE BOURGELAT OUVRIRENT À LEUR TOUR DES ÉCOLES SEMBLABLES AUX QUATRE COINS DE L'EUROPE.


ET C'EST GRÂCE À CE TRAVAILLEUR OPINIÂTRE QUE, TOI AUSSI, AMI LECTEUR, TU PEUX MAINTENANT BÉNÉFICIER POUR TES PETITS COMPAGNONS DE SOINS ATTENTIFS!
C'EST POUR MON PETIT CHAT QUI NE VEUT PLUS RIEN MANGER!
FIN

SOLUTIONS DES JEUX DES PAGES 40/41

JEU N° 1

Il n'y a que 4 lions. En effet, chaque lion est assis sur sa propre queue et voit les trois autres lions...

JEU N° 2

HORIZONTALEMENT : Bégonia - Iris - Rose - Renoncule - Narcisse - Volubilis - Campanule - Lis - Canna - Petunia.
VERTICALEMENT : Cyclamen - Arum - Anemone - Pavot - Oeillet - Crocus - Souci - Dahlia - Giroflée - Digitale.

JEU N° 3

Seule la vilaine araignée n'avait pas de sœur jumelle.

JEU N° 4

1) 1 carat = 2 décigrammes.
2) 1 gramme.
3) 1 once = 28 grammes.
4) 1 livre anglaise = 453 g.
5) 1 kilo = 1.000 grammes.

JEU N° 5

D'après ce qu'a dit le gendarme... il était :
½ de 24 heures = 8 heures
¼ de 8 heures = 2 heures
la moitié de 2 heures = 1 h.
Il y a un quart d'heure... donc il est **1 heure ¼** !...

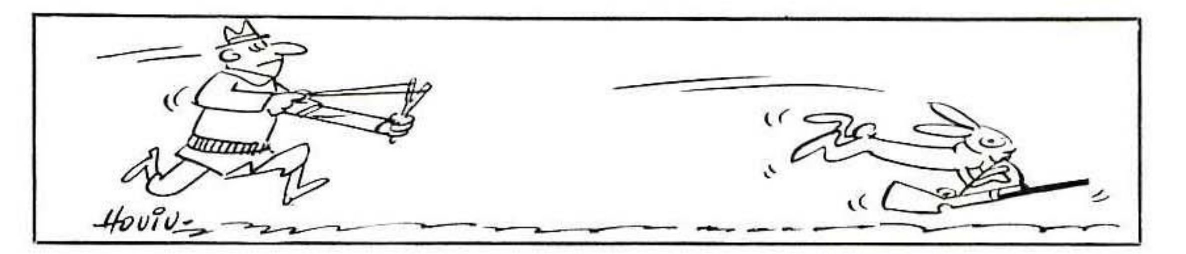
JEU N° 6

Vous avez naturellement reconnu le célèbre Mont St-Michel et la légende était : « Bon souvenir du Mont St-Michel ». Voici d'ailleurs la carte postale reconstituée...



JEU N° 7

Dans la prairie se cachaient cinq trèfles à quatre feuilles.. En somme, du bonheur pour toute l'année !...



TINTIN
Le Journal des Jeunes de 7 à 77 Ans

DARGAUD S.A. EDITEUR
Conseil de rédaction
Y. KRIER, N. GOUJON, P. LOUIS, J. TREMBLAIS
31, rue du Louvre
PARIS 2e
Téléphone 236 67-60

★

ABONNEMENTS :
France et Communauté Française

1 an	6 mois	3 mois
47 F.	24 F.	12,50 F.

C.C.P. : Paris 2375-25

★

SUISSE : Interpress S. A., 16, Rue Beau Séjour 1.000 LAUSANNE (Téléphone 23.28.84)
ABONNEMENTS (en francs suisses) 1 an : 52 F.S. 6 mois : 26 F.S. Compte chèque postal : II-133-51
Changement d'adresse :
Joindre Fr. ou Francs Suisses : 0,75 en timbres, et la dernière bande.

★

POUR LES AUTRES PAYS :
S'adresser aux Editions du Lombard 1 à 11, avenue Paul-Henri Spaak, Bruxelles.

★

Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture, ni être donné en location.

PUBLICITE : PUBLIART, 16, rue Guillaume-Tell, Paris (17e). 425 33-80 à 84.



— *Oui, M'sieur, j'ai terminé...*
C'est qu'on écrit très vite sur les Cahiers CLAIREFONTAINE.





tintin COPOCLÉPHILIE



DÉCOUPEZ ET CONSERVEZ NOS FICHES TECHNIQUES

KIWI

Fidèle reproduction de la boîte de cirage, en volume et en couleurs. Ce porte-clé est actuellement très demandé.

PADOWAX

Porte-clé en polystyrène. Au verso la reproduction du tampon imbibeur — émission : 1966. Tirage 240.000.

P.P.Z.

Port-clé léger, mis en circulation actuellement ; il s'agit donc d'une nouveauté. Emis à 100.000 ex.

BABYLUXE

Reproduction exacte de l'applicateur. Emis à tirage très limité — donc pratiquement impossible à se procurer.

LION NOIR

La boîte du célèbre lion est coulée dans la masse de la matière plastique. Jolie pièce, sortie en 1962, à 17.000 ex.

SAPHIR

Emission 1966 — Très sobre porte-clé de prestige à collectionner dans ses trois variantes : bleu, vert et jaune.

CORDOBA

Reproduction miniaturisée de l'applicateur. Le tirage en ayant été très limité, ce porte-clé est très difficile à obtenir.

MELTONIAN

Avec élégance, une bottine d'or a été coulée dans un bloc plastique. Tirage : 20.000 ex. Emis en décembre 1965.

LE MOULIN DE GRAND-MERE

Désuet, mais attendrissant, ce petit moulin à café manuel, rutilant de cuivre, a été choisi par le « Café des vieux terroirs », comme sujet d'un porte-clé, particulièrement fin et réussi.



SI PARMENTIER AVAIT SU...

... Que l'on reproduirait des pommes chips en porte-clés ! .... C'est ce qu'a fait « France Chips » avec un parfait réalisme. De plus depuis le 1er Juillet '66, on pourra échanger 3 de ces porte-clés contre un mobile à tirage limité.



VOUS POUVEZ COURIR COMME UN ZEBRE...

... partout où l'on échange des porte clés, si vous voulez trouver ce très joli porte-clés porte-bonheur « Zano », il devient maintenant de plus en plus rare.



IL Y A « S.E.C.A » ET « S.E.C.A. »

Nous tenons à nous excuser, tant vis à vis des deux Sociétés « S.E.C.A. », que de nos lecteurs. Une erreur a été commise (N° 921 de «TINTIN») dans l'Argus N° 10, consacré aux Compagnies d'Assurances.

Nous avons attribué le porte-clé «S.E.C.A.» — un joli « Bourbon » avec écusson vert « ailé » à la « Société d'Exploitation des Cabinets d'Assurances ».

Or, ce porte-clé était celui d'une autre « S.E.C.A. », dont le même sigle « S.E.C.A. », a une signification bien différente, puisqu'il désigne la « Société d'Exploitation et de Constructions Aéronautiques ».

Les activités principales de cette Société sont la révision et la réparation de moteurs et de cellules d'avion. Elle est d'autre part chargée de l'accueil technique de la majorité des avions de ligne ou privés, atterrissant au Bourget. Enfin, dans le domaine de la construction aéronautique, la « S.E.C.A. » a encore d'autres titres de noblesse, puisque le « véhicule à coussin B.C.8 » et « l'Aérotrain de l'Ingénieur Bertin » ont été réalisés dans ses ateliers.

★

En terminant ce petit texte rectificatif, remercions le sympathique « chaudronnier » de la « S.E.C.A. » — lecteur de «TINTIN» depuis 1950 — qui nous a signalé notre erreur.

TON JOURNAL T'OFFRE LE PORTE-CLE TINTIN

★ Chaque semaine, nous publions ici un « Bon » valant 1 point.

★ Lorsque tu auras réuni cinq bons identiques, il te suffira de les envoyer, accompagnés d'une enveloppe portant tes nom et adresse, et de trois timbres à 0,30, pour frais d'expédition à :

TINTIN
« SERVICE COPOCLEPHILIE »
31, rue du Louvre
PARIS (2ème)

Et tu recevras ton porte-clé.

ARGUS N° 19 LES CIRAGES

PORTE-CLE TINTIN
BON
(Valeur 1 point)

Direction de Publication : G. DARGAUD — Comité de Direction : G. DARGAUD, M. VENET, Y. KRIER, N. GOUJON, M. POULBOT.
Loi n° 49956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse — Dépôt légal 3e trimestre. — Editeur n° 26.
NMPP Imprimeries S.A. PERIODICA BRUXELLES, Août 1966. Imprimé en Belgique.